



BRUITS D'AILES



GRENOBLE ECHOBOULAINS MONTBONNOT
LA LETTRE DES ANCIENS ÉLÈVES DES ÉCOLES DES PUPILLES DE L'AIR

N°45 juillet 2020

AVERTISSEMENT

Compte tenu de la situation sanitaire et de ses prolongements, l'organisation et le fonctionnement de l'association ont été largement perturbés en 2020. Nous avons dû annuler toutes les rencontres régionales prévues et l'EPA a été obligée de suspendre ses cours et de supprimer la remise des prix. Pour ce qui est de l'organisation de l'AG 2020 qui doit se dérouler à l'école nous ne pouvons pas actuellement en fixer la date et les modalités. **Vous serez avertis par email et sur le site.** Vous pouvez dès maintenant retourner vos bulletins de vote (votes par correspondance uniquement).

La rédaction

LA VIE DU CA

A l'occasion de la présentation de ses vœux pour 2020 à l'association, le président Christian Oudart nous a fait part de son souhait de mettre fin à son mandat.

Rappels :

* *Pensez à régler vos cotisations, elles seules permettent de faire vivre l'association.*

* *Si vous changez d'adresse postale, d'adresse e-mail ou de compte bancaire n'oubliez pas de le faire savoir.*

LES NOUVELLES DE L'EPA

La distribution des prix a été annulée.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Après consultation par voie électronique et délibération en date du 10 juin 2020, le conseil d'administration de l'AEP A, l'Association des anciens Elèves des Ecoles des Pupilles de l'Air s'est prononcé à l'unanimité par vote pour la nomination au poste de Président de Jean-Xavier Chabane.

L'annuaire 2020/2021 sur papier est disponible au prix de **42 € port compris**. Il est mis à jour régulièrement.

Pour répondre à la réglementation de la CNIL, une réflexion et des modifications sont en cours sur le site, l'annuaire y a été supprimé et une version numérique pourra être demandée (étude en cours)

LES CARNETS DE BRUITS D'AILES

Ils nous ont quittés :

CARRETERO Lilian	EPA 1992/1999 le 06/05/2019
ZOLVER René	EPA 1948/1956 le 04/12/2019
COLSON Jean Pierre	EPA 1951/1957 2018
CHEMIN Jean Louis	EPA 1952/1959 le 08/02/2020
CLAIREAUX Jean Louis	EPA 1959/1966 le 13/01/2020
PETIPRETRE Jean Jacques	EPA 1958/1966 le 04/04/2019
LAURENT Guilhem	EPA 1953/1954 le 11/03/2020
DEFRANCE Jeanine	Associée 2020
PERNET(SICARD) Lyliane	MDA 1943/1950 le 19/03/2020
SAUDE Pierre	EPA 1992/1995 le 17/06/2020
RESNIER Gérard	EPA 1965/1967 le 23/06/2020

LA VIE DE NOS REGIONS

Les rencontres régionales ont été annulées.

Les contacts de l'Association en régions

IDF : Monique Aulen, 06 08 03 47 03, jp.aulen@wanadoo.fr

Sud Est: Christian Joly, 04 93 37 83 55, christian.joly39@wanadoo.fr

Nord Est: Marie Aline Carteron Petersen, 06 71 00 90 98, m.a.carteron@hotmail.fr

Rhône Alpes : Pierre Rituit, 04 76 63 15 05, rituitpie@numericable.fr

Centre- Loire : Sylvie Legrand, 06 82 05 94 54, syllegrand@yahoo.fr

Sud-Ouest : Pierre Tronche, 05 55 85 96 42, pierre.tronche@edf.fr

Sud : J.Michel Harent, 04 99 23 57 99 jean-michel.harent@wanadoo.fr

VOTRE COURRIER
Vos témoignages sont notre mémoire

Appel à toutes les anciennes et tous les anciens.

Nous lançons un appel aux anciennes élèves de la Maison des Ailes, qui ont connu la MDA après la période Mlle DARNE

A celles qui ont connu le regroupement de l'école d'ECOUBOULAINS avec MONTBONNOT.

Et pour l'EPA à ceux qui ont connu le transfert de l'école de Joseph VALLIER vers MONTBONNOT.

Sans votre aide il ne restera aucune trace de ces périodes et de ces changements de la vie de nos écoles.

Suite des souvenirs d'un pipin au début de l'EPA
Grenoble.

Claude LEYMARIOS 1943/1951

L'infirmier se trouvait au 4^{ème} étage, en mansarde, du bâtiment de l'ancienne clinique. Mademoiselle Vandelle, l'infirmière en était la bonne fée. Son logement de fonction se trouvait tout au fond du couloir, sur la gauche. Il avait la même taille que les chambres de malade. Sa fenêtre donnait sur la cour. Au début aucune des fenêtres n'avaient de barreaux. Mais un jour, un élève, répondant au nom de famille de Henry - promotion 1942 vraisemblablement - eut l'ingénieuse idée de sortir sur le toit, par la fenêtre de sa chambre et, empruntant la gouttière, d'aller se promener jusqu'à la chambre de l'infirmière qui fut fort surprise de cette étrange visite. Depuis ce jour, les fenêtres de l'infirmier furent munies de barreaux.

Notre dortoir se trouvait au 3^{ème} étage, juste au-dessous de l'infirmier. Nos douches, qui étaient celles de l'ancienne clinique comportaient un espace douche et sur le côté une assez vaste baignoire. Nous étions trois à quatre « fanatiques » qui chaque matin, une heure avant le lever officiel, allions faire une bonne séance de culturisme dans le grand bâtiment à l'emplacement de ce qui devait être une future salle de spectacle et qui servait de plateau d'évolution pour les cours de gymnastique. Nous terminions par une séance de douche qui consistait à tenir le plus longtemps possible sous l'eau froide pour ensuite revenir à une douche très chaude et terminer sur du froid. L'accord avec le sous-officier d'encadrement restait tacite. Notre « entraînement » à ce type de douche faisait que, chaque samedi soir, lors de la « séance officielle » de douche, nous terminions par une séance de sauna, mettant les douches chaudes au maximum et restant assis sur le bord de la baignoire, dans un bain de vapeur fort agréable. Un jour, la séance dura peut-être plus longtemps que de coutume. Mademoiselle Vandelle fit soudain irruption dans la douche, assez intriguée car, dans la salle de soins, où elle se trouvait, à l'étage au-dessus, une étrange vapeur commençait à pénétrer.

Restons dans ce dortoir. Chaque classe avait sa spécificité, et la nôtre était cataloguée comme assez turbulente, à tel point que le soir, les portes battantes, qui donnaient sur le palier, se trouvaient condamnées par une chaîne et un cadenas. Pour ceux qui voulaient sortir la nuit, il n'existait que deux solutions : les draps de lit noués le long desquels il suffisait de se laisser glisser du 3^{ème} étage, où une méthode plus simple, qui servait d'ailleurs pour le retour. Dans les toilettes, de grosses canalisations traversaient les étages pour rejoindre l'étage supérieur. Elles avaient du être posées lorsque l'École prit possession des locaux, car on avait percé, à chaque étage, dans les dalles de béton, des ouvertures beaucoup plus larges que ne le nécessitaient les canalisations. Il suffisait donc d'utiliser la méthode des pompiers et de se laisser glisser le long du tuyau pour atteindre l'étage inférieur qui, lui, ne se trouvait pas condamné par une chaîne et un cadenas.

Des dortoirs de l'aile construite en 1943 et ouverte en 1944, je garde aussi quelques souvenirs marquants. Dans les dortoirs mentionnés ci-dessus, la chambrée était de 50 lits environs. Dans ces nouveaux dortoirs, les chambrées n'étaient plus que d'une trentaine de lits, ce qui donnait une apparente sensation de plus « grande intimité ». La vie s'y déroulait différemment, les demi-cloisons créant de plus petites cellules.

Nous avions alors, la première année de notre entrée à l'École, la série de trois piqûres, avec le rappel l'année suivante. Chaque piqûre était assortie d'un repos obligatoire de trois jours, où nous étions consignés dans les dortoirs. Ces séances de piqûres ne s'organisaient pas classes entières et, la première année de notre installation dans ce nouveau bâtiment, deux classes se trouvèrent ainsi consignées l'une au second, l'autre au 3^{ème} étage. C'était l'époque des bombes à eau. Mon voisin de chambrée, qui resta un grand ami, Bernard Masson, était un passionné de la confection des bombes à eau. Ficelées l'une à l'autre, en une longue chaîne, il en avait plus d'une centaine dans son casier. Grâce à ces « munitions », doublé d'un « équipement polochon » nous pûmes attaquer victorieusement l'étage inférieur.

Mais l'eau n'était pas toujours le liquide utilisé et les gravillons, en dessous des fenêtres de notre dortoir, portèrent longtemps la marque de l'encre que nous employions également... mais, rassurez-vous, très scrupuleusement, jamais à l'intérieur du bâtiment.

Les contacts de l'association :

Boîte à lettres : AEPA - EPA - BP 18 - 38241 - MEYLAN cedex
Site Internet : <http://www.aepa.asso.fr>

Tel : 06 89 13 41 78
E-mail : communication.aepa@gmail.com